47e ANNÉE. — N° 16.438

DIRECTION & ADMINISTRATION: 8, rue de Cheverus, BORDEAUX

AGENCE A PARIS: 8, boulevard des Capucines.

LA PUBLICITÉ EST REÇUE aux Bureaux du Journal, à l'Agence Havas à Paris et à Bordeaux et à la Société Européenne à Paris.

ABONNEMENTS	3 mois	6 mois	1 an
Gironde et limitrophes	6 »	11 f.	22 f.
France et Colonies...	6 50	12 f.	24 f.
Etranger.....	9 »	18 f.	36 f.

La Petite Gironde

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE

MERCREDI 4 JUILLET 1917

SAINTE BERTHE

SOLEIL : lever 5 h. 23 ; couch. 8 h. 49
LUNE : pleine le 4. D. Q. le 11

LES RUSSES ONT REPRIS L'OFFENSIVE

ILS REMPORTENT DE BRILLANTS SUCCÈS EN GALICIE

Ils font 173 officiers et plus de 10,000 soldats prisonniers

Kerensky et le Commandant des Armées de l'ouest adressent de vibrants appels aux Troupes

Paris, 3 juillet. — Depuis quelques jours, les bulletins allemands signalaient une nouvelle activité sur le front russe, en Galicie. Le Communiqué du 30 juin fournissait même des précisions, en indiquant que l'infanterie russe avait attaqué de la Strypa supérieure jusqu'à la Zlota-Lipa, dans la région de Brzezany et Koniuchy. Enfin, le Communiqué allemand du 1er juillet spécifiait que les attaques des Russes s'étendaient sur un front d'environ trente kilomètres, mais il ajoutait, bien entendu, que partout les Russes avaient été repoussés.

Comme nos alliés gardaient le silence sur leurs opérations, nous n'osions pas nous réjouir complètement, ne sachant pas s'ils effectuaient une grande offensive ou seulement une manifestation ayant pour but de fixer l'ennemi sur plusieurs points.

Le Communiqué russe du 2 juillet nous a heureusement tirés d'inquiétude et a dépassé nos espérances.

Nos alliés ont pris l'offensive dans les secteurs de l'aile droite, en Volhynie, et du centre, en Galicie, sur un front d'environ quatre-vingts kilomètres, allant du haut Styr au Dniester.

En Volhynie, dans la région de Loutzk, direction de Kovel, les renseignements reçus sont courts et se bornent à signaler la prise, par les Russes, de la première ligne des tranchées ennemies, qui auraient été complètement nettoyées. Mais l'action importante s'est passée dans le secteur du centre, au sud-est de Lemberg, entre les voies ferrées partant de cette ville vers Kovne et Stanislau, et qui, dans la région de l'attaque, sont distantes d'une trentaine de kilomètres.

L'objectif des Russes est Brzezany, très forte position, important nœud de routes et de voies ferrées, et dont la prise par nos alliés généralisera considérablement l'ennemi en entravant les communications de sa gauche avec sa droite.

L'attaque s'est produite sur trois directions : au nord, sur celle de Tarnopol à Lemberg, à la hauteur de Zborow; au centre, sur **Koniuchy**; à gauche, sur Brzezany même.

De l'attaque de droite, on a peu de renseignements; mais celle du centre a pleinement réussi. Les Russes ont enlevé trois lignes de tranchées et le village fortifié de Koniuchy; enfin, à gauche, ils sont entrés dans la position ennemie et en occupent une partie.

La bataille va donc continuer par l'attaque de front sur Brzezany, et par le mouvement tournant par Koniuchy.

Le bilan de la journée du 1er juillet se chiffre par 173 officiers et plus de 10,000 soldats faits prisonniers par les Russes.

Ce beau succès doit encourager toutes les espérances : c'est le réveil de la Russie, l'affirmation de sa résolution ferme de défendre sa liberté et le sol national; c'est la seule réponse que méritaient de recevoir les offres de paix séparée, et, par suite, de tra-Allemands.

Pour nous, c'est non seulement l'assurance que l'Allemagne ne continuera plus à prélever des divisions sur le front russe pour les transporter sur notre front, mais c'est même l'espoir qu'elle sera obligée d'en retirer pour les envoyer renforcer ses troupes de Galicie.

Rappelons que, sur le front d'occident, qui a un développement de 700 kilomètres, les Allemands ont un total de 153 divisions, dont 43 en réserve, et ce sont leurs meilleures troupes, puisqu'ils envoyaient se reposer sur le front russe toutes celles qui avaient été épuisées par la lutte occidentale.

D'après le correspondant de l'Agence Reuter, la force numérique des armées allemandes ne semble plus pouvoir être dépassée : les classes 1917 et 1918 ont été appelées en entier, la classe 1919 a été appelée en partie et la classe 1920 est déjà convoquée devant les conseils de révision.

En France, nous n'en sommes pas là, et les Américains commencent à débarquer.

Général M...l.

Communiqué russe

FRONT OCCIDENTAL

Pétrograd, 2 juillet (officiel).

Dans la direction de Zolotchoff, à la faveur d'une préparation d'artillerie qui dura deux jours, nos troupes ont attaqué les positions austro-allemandes sur le front de Koniukha-Bochi. Après un chaud combat elles se sont emparées de trois lignes de tranchées ainsi que du village fortifié de Koniukha, et ont progressé jusqu'au ruisseau de Koniukha, au sud du village du même nom.

AU COURS DU COMBAT DU 1er JUILLET, NOUS AVONS DÉNOMBRÉ JUSQU'A PRÉSENT 164 OFFICIERS ET 8,300 SOLDATS PRISONNIERS. EN OUTRE NOUS AVONS ENLEVÉ 7 CANONS ET 7 MITRAILLEUSES. LES PRISONNIERS CONTINUENT D'AFFLUER.

Au sud-est de Bzejany, après une préparation d'artillerie, nos troupes ont attaqué les positions puissamment organisées de l'ennemi, et, après un combat obstiné s'en sont emparées. En certains endroits, les Allemands et les Turcs ont déclenché des contre-attaques; la possession des points d'appui varie.

AU COURS DE LA JOURNÉE DU 1er JUILLET, NOUS AVONS FAIT DANS CE SECTEUR 9 OFFICIERS, 1,700 ALLEMANDS, AUTRICHIENS ET TURCS PRISONNIERS. Plusieurs de nos éléments ont subi de grandes pertes, particulièrement le corps des officiers

Dans la direction de KOVEL, dans la région de Roudea-Zitovitchi, nos éclaireurs, commandés par quatre officiers, ayant détruit avec des mines les réseaux de fils de fer, ont fait une incursion dans les tranchées ennemies, ont passé une partie de leurs défenseurs à la baïonnette et ont fait des prisonniers.

Ces prisonniers ont témoigné que les Autrichiens avaient eu connaissance de notre incursion par des transfuges, notamment le sous-officier Kiritchkin et le soldat Kolotvinoff. On procède actuellement à une enquête afin de savoir de quel village viennent les susdits soldats

LE TOTAL DES PRISONNIERS FAITS DANS LES COMBATS DU 1er JUILLET EST DE 173 OFFICIERS ET PLUS DE 10,000 SOLDATS. NOUS AVONS EN OUTRE ENLEVÉ SEPT CANONS ET SEPT MITRAILLEUSES.

FRONT ROUMAIN : Fusillade.

L'OFFENSIVE RUSSE CONTINUE

Pétrograd, 3 juillet. — **Les dernières nouvelles annoncent que l'offensive continue à se développer heureusement. On ne peut encore évaluer les résultats matériels obtenus.**

Les Russes attaquent aussi au Caucase

Pétrograd, 2 juillet (communiqué du front du Caucase). — **Sous la pression de nos éléments, les Turcs se sont repliés sur Pendjvin. Notre cavalerie, activant la poursuite, a occupé le village de Engdji, au nord du lac Deribar. Nos troupes ont occupé le fort de Kalamiravan, au sud-est du lac Deribar, ainsi que les villages d'Abjken et de Derehué.**

Un Avion géant russe contre huit Avions

Notre avion géant « Ilia-Mourometz » a lancé des bombes de 18 pouds (295 kilos) en arrière de la position ennemie attaquée par nos troupes. Ce même avion a livré cinq combats aériens.

Au cours d'un combat aérien avec huit avions ennemis, son commandant, le lieutenant Charoff, le capitaine Barbuditch, le lieutenant Loutz et le soldat Redko ont été blessés. Malgré une grave blessure, le lieutenant Charoff a ramené l'avion jusqu'à sa position, et a atterri dans la région de nos cantonnements.

Comment les Communiqués ennemis présentent les Choses

Paris, 3 juillet. — Les Communiqués ennemis présentent ainsi l'offensive russe :

Le Communiqué du 2 juillet, 20 heures, dit : « **Sur le front oriental**, les attaques russes ont été brisées à **Konjuchy**, et, plus au nord, de nouveaux combats sont engagés (sic).

» Hier, l'ennemi a lancé ses masses d'infanterie en ordre serré au combat contre la **Narajowka** et la **Strypa**, selon la méthode qui lui est propre. Sans tenir compte des lourdes pertes que lui infligeait notre artillerie, il renforçait sans cesse, par de nombreuses réserves, les vagues d'assaut qu'il envoyait à l'attaque. Peu à peu, vingt divisions d'infanterie au moins ont été engagées.

» **La bataille d'infanterie a fait rage sur tout le front de 50 kilomètres, et elle a été d'une violence extrême.**

» L'adversaire a déjà été repoussé en grande partie devant nos tranchées de première ligne. Les plus violentes attaques en masses se sont produites dans le secteur au **sud de Brzezany**, près de **Konjuchy**, où elles ont été repoussées sur **nos positions d'arrêt**.

» Toutes les tentatives faites par l'ennemi pour exécuter des attaques dans ces secteurs ce matin, de bonne heure, ont échoué avec des pertes meurtrières.

» **A l'ouest de Borow** et dans **la boucle du Stockhod**, notre artillerie a empêché une attaque de se développer. Il faut s'attendre à ce que la bataille continue.

» Sur les autres secteurs du front, l'activité de l'artillerie et des lance-mines n'a été que passagère. »

Une bonne Préparation

Amsterdam, 3 juillet. — Les correspondants militaires au grand quartier général autrichien annoncent que l'offensive russe en Galicie était préparée depuis quelque temps déjà. Des troupes particulièrement entraînées et sélectionnées avec le plus grand soin avaient été concentrées ainsi que de forts contingents d'artillerie sur le point d'attaque.

Les Boches n'y croyaient pas

Paris, 3 juillet. — Au lendemain du jour où les soldats de Broussiloff ont repris victorieusement l'offensive, on ne lira pas sans intérêt l'extrait suivant d'un article du général von Ardenne, publié par le « Berliner Tageblatt » du 26 juin :

« Le 21 juin, on nous annonça que, sur la proposition de M. Tseretelli, membre du gouvernement provisoire, le Congrès des délégués des ouvriers et soldats de toute la Russie avait résolu de mettre fin au long sommeil du front et de déclencher une vigoureuse offensive générale; cela sonne comme une très grave menace, mais, du vote de cette résolution à sa réalisation, il y a loin, et il est douteux que le cours des événements la confirme. »

L'Enthousiasme à Pétrograd

Pétrograd, 3 juillet. — L'offensive russe a surpris hier matin la population par sa soudaineté et son brillant succès, et a provoqué dans la ville une satisfaction d'enthousiasme intense. Les journaux ne paraissant pas le lundi, la nouvelle s'est répandue d'abord assez lentement jusqu'à ce que les transparents des journaux, sur la perspective Newsky, l'aient vers midi rendue publique.

Une forte manifestation, partant de l'édifice de l'état-major central, ne tarda pas à se former, et, précédée du général Russky et d'un groupe d'officiers d'état-major et d'officiers alliés, se tenant par le bras, se dirigea vers le ministère de la guerre et le palais de la marine, en acclamant chaleureusement l'armée, M. Kerensky et le gouvernement.

Une nouvelle démonstration, non moins importante, organisée par un groupement de l'Edinstvo, parcourut à son tour la perspective Newsky, un peu plus tard, soulevant partout le même enthousiasme.

Les ouvriers célébrèrent également, dès le matin, dans le quartier de Viborg, le succès des armes russes par une manifestation dans les rues avoisinant leurs usines. Des groupes se formaient sur les trottoirs, débordant bien souvent sur la chaussée et discutant en termes animés et joyeux l'heureuse offensive des troupes russes.

Pour la première fois depuis la révolution, à côté des bannières rouges habituelles et des portraits de Kerensky, que portaient les manifestants en tête de leurs colonnes, on a vu apparaître dans les rues le drapeau tricolore national russe.

Petrograd, 2 juillet. — **M. Kerensky, ministre de la guerre, a télégraphié au président du conseil, le prince Lvoff, que le 1er juillet l'armée révolutionnaire russe avait pris l'offensive.**

Les Régiments du 1er Juillet

Voici le texte même de cette dépêche :

« Pétrograd, 2 juillet. — Le 1er juillet, l'armée révolutionnaire russe a pris avec un grand enthousiasme l'offensive et a prouvé à la Russie et à tout le monde sa fidélité, sa résolution et son amour pour la liberté et la patrie. Négligeant les petits groupes des âmes poltronnes, les abandonnant avec mépris à l'arrière de l'armée, les libres soldats russes consolident par leur offensive la nouvelle discipline basée sur le sentiment du devoir civique. Quoi qu'il arrive, ce jour met fin à toutes les attaques calomniatrices contre l'armée démocratique russe.

» Je vous prie instamment de m'autoriser d'urgence à remettre au nom du peuple libre aux régiments qui ont participé aux combats du 1er juillet les drapeaux rouges révolutionnaires et de donner à tous ces régiments le nom de régiments du 1er juillet. »

La Réponse du Premier Ministre

Le prince Lvoff a répondu à M. Kerensky en termes chaleureux, félicitant de la part de toute la Russie et du gouvernement provisoire l'armée révolutionnaire qui a pris l'offensive, ajoutant que l'armée peut être sûre que tout le pays s'unira avec elle en un seul effort pour soutenir son élan et l'aider à résoudre le grand problème de la révolution.

Le prince termine en disant qu'il accorde au nom du peuple libre les drapeaux rouges et les noms demandés aux régiments qui ont pris part au combat du 1er juillet.

Magnifique Proclamation de Kerensky aux Armées russes

L'ORDRE EST DONNÉ D'ALLER EN AVANT

Pétrograd, 2 juillet. — Le ministre de la guerre, M. Kerensky, a adressé aux armées l'ordre du jour suivant :

« La Russie ayant brisé les chaînes de l'esclavage, a résolu fermement de défendre à tout prix ses droits, son honneur et sa liberté. Ayant confiance dans la fraternité des peuples, la démocratie a fait un appel chaleureux à tous les pays belligérants de cesser la guerre et de souscrire une paix honnête pouvant les satisfaire tous. Cependant, en réponse à cet appel, l'ennemi nous a proposé la trahison. Les Austro-Allemands ont invité la Russie à une paix séparée, cherchant à tromper par la fraternisation notre vigilance, en jetant en même temps toutes leurs forces contre nos alliés, espérant les battre et nous ensuite.

» Aujourd'hui, voyant que la Russie ne se laisse pas tromper, l'adversaire nous menace et fait venir ses forces sur notre front.

» **Soldats, la patrie est en danger. Une catastrophe menace la liberté et la révolution. Il est temps que l'armée remplisse son devoir.**

» Votre généralissime, qui connaît tant de victoires, estime que chaque jour de retard ultérieur renforce l'ennemi et que seul un coup décisif peut détruire ses projets. **C'est pourquoi, en pleine connaissance de ma grande responsabilité devant la patrie et au nom du peuple libre et du gouvernement provisoire, j'appelle les armées à prendre l'offensive.**

» Que l'ennemi ne se hâte pas de triompher de la victoire. Que tous les peuples sachent que ce n'est pas par faiblesse que nous parlions de paix; qu'ils sachent que la liberté a rendu plus grande notre puissance militaire.

» Officiers et soldats, sachez que toute la Russie vous bénit, ainsi que vos exploits.

» Au nom de la liberté, au nom de l'avenir de la patrie, au nom d'une paix honnête et stable, **je vous ordonne de marcher en avant.** »

Un vibrant Appel aux Armées de l'Ouest

Pétrograd, 3 juillet. — Le commandant des armées sur le front ouest a publié l'ordre du jour suivant :

« L'armée du front sud-ouest a vaincu l'ennemi, a enfoncé ses lignes. Un combat décisif a commencé qui doit décider du sort de la liberté russe. Nos frères du front sud-ouest avancent victorieusement; ils attendent de nous une prompte assistance. Nous ne serons pas des traîtres; l'ennemi entendra tonner nos canons. J'invoque l'exemple des troupes du front sud-ouest. Déployez tous vos efforts; sinon le peuple russe, qui nous a confié la défense de sa liberté et de son honneur, nous maudira. »

La Bataille de Konioukhi

Les Soldats de la Finlande, du Transamour et de Sibérie se sont distingués

Pétrograd, 2 juillet. — On donne de source autorisée les détails suivants sur l'offensive russe :

Les éléments du 49e corps d'armée et la 6e division de Finlande ont attaqué sous un feu violent et conquis la position ennemie. Ils ont enlevé deux lignes de tranchées au nord de Koniouhki et repoussé les contre-attaques ennemies.

Dans ce secteur, notre artillerie continue à démolir les tranchées de l'ennemi, qui riposte énergiquement.

Le 6e corps d'armée de nos troupes s'est emparé de toutes les tranchées de l'adversaire sur les pentes du mont Srednaya-Gora, à l'est de Koniouhki, fortement organisées, et il a occupé le village de Koniouhki et la forêt à l'ouest de ce village jusqu'au torrent de Korf, ainsi que toutes les tranchées ennemies au sud de Koniouhki.

Nous avons fait de nombreux prisonniers et pris des mitrailleuses dont nous dénombrons le total dans ce secteur.

Le 4le corps d'armée et les éléments de la 3e division du Transamour se sont emparés, sur la lisière à l'ouest du village de Schibalino, des trois lignes de tranchées ennemies de la forêt de Lischon et ont débouché au nord de cette forêt de Brzezany, que nous attaquons.

Les éléments de la 74e division d'infanterie se sont emparés des deux lignes de tranchées ennemies au nord-ouest de Koniouhki.

Les éléments du 7e corps d'armée de Sibérie ont enlevé deux lignes de tranchées ennemies au sud-ouest de Botoutory.

A l'est et au sud de Mitschischou, les éléments du 34e corps d'armée ont pris la première et en partie la deuxième et la troisième ligne des tranchées de l'adversaire.

Nous avons fait des prisonniers.

La Nouvelle de l'Offensive

Minsk, 2 juillet. — L'état-major a annoncé aujourd'hui l'avance heureuse de l'armée russe du Sud.

Des bulletins spéciaux ont été distribués en ville et jetés du haut des aéroplanes.

Des Troupes fameuses

Pétrograd, 2 juillet. — La brillante offensive russe qui vient de débuter a été menée par des éléments de la 11e et de la 7e armées que Broussiloff avait déjà sous son commandement avant d'être nommé généralissime.

Sur plus de 80 Kilomètres

Pétrograd, 3 juillet. — L'attaque menée en Galicie entre Galatchef et Galitz ne s'étend pas sur moins de 80 kilomètres, dans la direction de Tarnopol et Lemberg.

Les Troupes ennemies

Pétrograd, 3 juillet. — Les Russes ont trouvé devant eux, en Galicie, des troupes austro-allemandes, renforcées par des unités allemandes. L'ennemi, voyant les chances de paix séparée plus précaires procédait ces derniers temps au regroupement de ses forces en prévision de l'offensive russe, qu'on sentait prochaine; certaines unités autrichiennes et turques avaient également été remplacées récemment par des troupes allemandes.

Le Soviet est impressionné

Pétrograd, 3 juillet. — Au Congrès des conseils des délégués ouvriers et soldats, la nouvelle offensive a produit une profonde impression.

La Joie à Moscou

Moscou, 3 juillet. — Ainsi qu'à Pétrograd, la victoire russe a provoqué à Moscou des manifestations enthousiastes.

UNE NOTE OFFICIEUSE ALLEMANDE

Amsterdam, 2 juillet. — L'état-major allemand publie une Note officieuse, où il accuse, comme d'habitude, l'Angleterre, lui reprochant d'avoir provoqué l'offensive russe, « malgré les vœux de paix et d'accord qui parviennent aux puissances centrales de tous les points du front russe », et où il affirme que « le front oriental allemand n'a été aucunement affaibli au profit du front occidental et est aujourd'hui, comme autrefois, inébranlable ».

HINDENBURG A INSPECTÉ LE FRONT

Amsterdam, 2 juillet. — Le maréchal Hindenburg et le général Ludendorff viennent de visiter les positions du front oriental, afin d'organiser la résistance à l'offensive russe. On s'attend à des changements dans le haut commandement, où les généraux allemands seront désormais en plus grand nombre.

L'EMPRUNT DE LA LIBERTE

Pétrograd, 2 juillet. — Les souscriptions de l'emprunt de la liberté dépassent celles recueillies en 1916 pendant une durée correspondante pour les deux emprunts de guerre qui furent de 886 et 871 millions de roubles. La perception des impôts se faisait avant la révolution de la police; celle-ci ayant disparu, il a fallu réorganiser l'administration, et depuis le mois de mai les rentrées des taxes et contributions se font régulièrement.

La Propagande du Chef de la Mission américaine

Moscou, 3 juillet. — M. Root, chef de la mission politique américaine, vient de passer trois jours à Moscou, où il a prononcé plusieurs discours, notamment à la Douma, au conseil des organisations sociales, à la Bourse et au comité sud de guerre. La fermeté catégorique de son langage et la chaleur de son éloquence ont produit sur son auditoire une profonde impression.

Un grand Conseil de Guerre à Vienne

Zurich, 3 juillet. — Hier, a eu lieu, à Vienne, un grand conseil de guerre auquel participaient l'empereur Charles, le maréchal Hindenburg, son chef d'état-major, le général Ludendorff; le chef du grand état-major autrichien, général Arz von Straussemberg, et le comte Czernin.

Ce conseil de guerre serait une réponse à la conférence de Saint-Jean-de-Maurienne. On déclare, dans les milieux officieux allemands qu'une importance particulière doit être attachée à la conférence de Vienne.

L'Offensive russe et la Presse

LES JOURNAUX

Paris, 3 juillet. — La brillante rentrée en scène des armées russes est saluée avec joie par la presse. Les troupes alliées attestent d'une façon éclatante qu'elles n'ont rien perdu de leurs qualités offensives et de leur magnifique bravoure.

Les résultats obtenus du premier coup renouent le lien de sa tradition glorieuse en nous ramenant aux jours de la marche victorieuse de Broussiloff en Galicie, dit le *Matin:*

La Russie ressemble aujourd'hui à la France immortelle de 1793. Son armée, régénérée, reconstituée, est pour ainsi dire une armée de volontaires qui, eux aussi, ont pour devise celle de nos pères : « La victoire ou la mort ! » Il convient de rendre d'abord un hommage à l'homme qui fut véritablement l'âme de cette résistance : le ministre de la guerre Kerensky. L'offensive du 1er juillet est son œuvre.

M. Marcel Hutin qui, dans l'*Echo de Paris*, envers et contre quelques sceptiques, n'a cessé d'annoncer depuis trois mois le réveil du front, écrit :

C'est dans ces secteurs où Broussiloff, l'an passé, avait dû arrêter sa brillante offensive vers Lemberg par la trahison de Sturmer; c'est dans cette même région que, devenu généralissime des troupes libres de la Russie, il a cherché à atteindre le principal lieutenant du vieux maréchal prince Léopold de Bavière. La prise de la forteresse de Konhoukhy et des puissants points d'appui, constitués au nord par les hauteurs fortifiées du mont de Prednaya-Gora, et à l'est par le ruisseau de Korf, a une grande importance tactique et stratégique.

La bataille ne fait que commencer. Elle se poursuivra avec la plus vive ténacité par les alliés russes, et nous espérons que le front de Roumanie ne tardera pas à faire parler de lui.

Hindenburg et Ludendorff, qui se trouvaient hier chez le chef d'état-major général autrichien von Arz, ont dû conseiller à l'Autrichien de renoncer à son offensive sur le front italien et essuyer quelques amers reproches de celui-ci. Pour que le demi-Dieu clouté de la bocherie se déplace jusqu'au G. Q. G. austro-hongrois, il faut que le torchon brûle...

Brzezany, vers lequel est dirigé l'un des principaux efforts des Russes, a une importance qu'explique le colonel X... (Henri Bidou) dans le *Journal :*

Cette formidable position de Brzezany, sorte de saillant de plateaux et de rivières, est tenu par des Allemands et par des Turcs. C'est que l'importance de Brzezany est capitale. C'est le centre d'une étoile de routes et d'un nœud de voies ferrées. On est absolument obligé de passer par ce centre, si l'on veut aller du secteur de Zborow (nord-est) au secteur de la Narajovka (sud-ouest). Si cette articulation sautait, il faudrait à l'ennemi un immense détour pour faire communiquer sa gauche avec sa droite. Il y avait eu là, au mois d'août 1916, des combats extrêmement violents, et les Allemands avaient consolidé ce front en y plaçant des troupes extrêmement solides.

M. Henri Bidou conclut en envisageant l'ensemble de l'opération de nos alliés :

De quelque façon que l'affaire se développe, c'est un glorieux réveil pour la Russie, et c'est un sérieux changement pour les Allemands, qui avaient pris l'habitude d'envoyer leurs divisions se reposer sur le front russe.

L'offensive des Russes causera d'autant plus de joie, dit M. Gustave Hervé dans la *Victoire*, que l'on avait eu plus d'alarmes chez les alliés. Voilà la Russie ressuscitée ! Et alors maintenant :

Fini de craindre la dislocation de l'armée russe; maintenant que nos vaillants alliés se sont lancés dans la fournaise, plus de crainte qu'ils fraternisent avec les Boches. Finie la crainte de voir la révolution russe sombrer dans l'anarchie ou dans les hontes du pacifisme bêlant. Kerensky, qui n'est pas pour rien dans ce redressement et cette résurrection de l'armée russe, va avoir désormais toute l'autorité nécessaire, lui et le gouvernement provisoire, pour mettre une muselière aux saboteurs léninistes de la révolution et de la guerre de délivrance.

Finie, chez nous, la contagion de l'exemple démoralisant d'une armée amie et alliée fraternisant avec l'ennemi, au lieu de combattre à mort ! Fini, le cafard chez nos troupes, dans la mesure où le cafard avait été produit par l'inertie de l'armée russe ! Fini surtout d'avoir ici sur le dos, les Anglais et nous, le gros des forces allemandes, et les Italiens, le gros des forces autrichiennes; il va falloir qu'Hindenburg ramène sur le front oriental une partie des divisions allemandes et autrichiennes qu'il a prélevées, s'il ne veut pas qu'il lui arrive des malheurs, soit du côté de la Galicie, soit du côté de l'armée roumaine, qui ne va sans doute pas tarder à entrer dans la danse, maintenant que l'armée russe lui a donné le signal.

Le général Verraux (l'*Œuvre*) tire cette conclusion :

Il serait prématuré de prévoir l'issue d'une opération à son premier jour. En tout cas, dès maintenant on peut espérer que celle-ci décongestionnera le front occidental et rétablira l'équilibre entre le front oriental et lui.

S'inspirant du même sentiment, le colonel X... écrit dans le *Gaulois :*

On ne saurait encore déterminer — quant à présent — toute l'étendue de l'offensive de nos alliés, mais on ne peut méconnaître l'importance tactique et stratégique du brillant réveil des armées russes. Ce premier succès sera sans nul doute le gage certain de résultats plus importants et aura une répercussion considérable sur la répartition des forces austro-allemandes sur les différents théâtres d'opérations.

Dans un autre ordre d'idées, M. Alfred Capus (*Figaro*) conclut :

La Russie, après son terrible étourdissement, se range de nouveau à nos côtés par une brillante offensive. Ce n'est pas l'heure que nous allons choisir pour laisser s'installer chez nous la doctrine de paix allemande.

La Presse anglaise

Londres, 3 juillet. — Tous les journaux se réjouissent de l'offensive victorieuse des Russes.

Le « Times » écrit : « La bataille de Galicie a confondu les prophètes pessimistes qui annonçaient que la Russie se considérait déjà comme hors de la guerre. Dans quelques jours, seulement, nous pourrons juger avec précision l'importance de cette nouvelle offensive; pour le moment, nous nous bornerons à nous féliciter de voir que le gouvernement provisoire et le général Broussiloff ont réussi à reprendre la conduite des opérations militaires. »

Le « Daily Chronicle » dit : « Après des mois d'incertitude, la reprise de l'activité au front russe rend l'espoir à ceux qui, sur le front occidental, ont, pendant des mois, assumé tout le fardeau de la guerre. Elle fait le plus grand honneur au peuple russe, à son armée, à ses hommes d'Etat et à ses généraux. Le plus grand mérite, peut-être, en revient à M. Kerensky, dont on connaît le vibrant appel adressé au peuple. »

Du « Daily Express » : « Le premier pas est toujours le plus difficile; les drapeaux de la libre Russie ont conduit les troupes à la victoire. L'offensive de l'armée révolutionnaire russe est un des plus grands événements de cette année 1917, qui est la plus prodigieuse déjà de toute l'histoire européenne. »

En Espagne

LA CRISE DU PARTI LIBERAL

Déclaration ententophile de M. Ruiz Jimenez

Madrid, 3 juillet. — M. Ruiz Jimenez, ancien ministre de l'intérieur du cabinet de Romanones, vient de publier une longue déclaration au sujet de la politique intérieure et extérieure de l'Espagne. Il écrit notamment :

« Nous sommes aujourd'hui devant un fait capital : je fais allusion au Message où M. de Romanones a déclaré que, par sa situation géographique, notre pays doit fatalement rester un fidèle ami des puissances alliées, et ne pas modifier les traditions politiques qu'il a inaugurées après l'incident de Carthagène. C'est avec douleur que je vois le parti libéral se désagréger au moment où les difficultés intérieures rendent plus nécessaires que jamais la cohésion des différents groupements politiques. »

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

FRONT FRANÇAIS

Du 2 Juillet (23 heures)

Au cours de la journée, l'activité des deux artilleries s'est maintenue très vive dans les secteurs à l'OUEST et à l'EST DE CERNY, sans action d'infanterie.

Canonnade intermittente au NORD DE SAINT-QUENTIN et sur le PLATEAU DE CALIFORNIE.

Journée calme partout ailleurs.

Du 3 Juillet (14 heures)

Hier, vers dix-huit heures trente, après une recrudescence du bombardement, les Allemands ont lancé une série d'attaques violentes sur les tranchées que nous avons reprises de part et d'autre de la route AILLES-PAISSY. Une lutte très vive qui a duré toute la nuit s'est terminée par l'échec complet de l'ennemi. Nous avons maintenu toutes nos positions.

Plus à l'ouest, deux coups de main sur nos petits postes ont également échoué.

Sur la RIVE GAUCHE DE LA MEUSE, la lutte d'artillerie a augmenté d'intensité vers le milieu de la nuit dans le secteur COTE 304-BOIS D'AVOCOURT. Vers deux heures trente, les Allemands ont attaqué sur un front de cinq cents mètres à la corne sud-est de ce bois. Les vagues d'assaut brisées par nos feux n'ont pu aborder nos lignes. L'ennemi n'a pas renouvelé sa tentative.

EN CHAMPAGNE, au cours d'une incursion dans les lignes allemandes, nous avons fait sauter un blockhaus ennemi.

Rien à signaler sur le reste du front.

FRONT BRITANNIQUE

Du 2 Juillet (après-midi)

Un coup de main exécuté avec succès la nuit dernière nous a permis de faire sept prisonniers et de tuer un certain nombre d'Allemands.

Un détachement ennemi qui avait réussi à atteindre nos tranchées à l'EST DE LOOS a été aussitôt rejeté.

Du 2 Juillet (21 heures)

A la suite d'un violent combat qui s'est poursuivi la nuit dernière et aujourd'hui à l'OUEST DE LENS, nos postes avancés ont été légèrement refoulés.

Aucun autre événement important à signaler en dehors d'une grande activité des deux artilleries en de nombreux points du front.

NOUVELLES DIVERSES

Avis aux Porteurs de Rente 3 1/2 0/0 Amortissable

Paris, 2 juillet (officiel). — Ce matin, il a été procédé publiquement, dans l'une des salles du ministère des finances, au tirage au sort de deux des 69 séries de la rente 3 ½ % amortissable qui devront être remboursées en 1917. Le sort a désigné les séries 60 et 52.

Les porteurs de titres sont en conséquence prévenus que le remboursement au pair des inscriptions appartenant à ces séries aura lieu à partir du 16 août prochain, savoir : pour Paris, à la caisse centrale du trésor, et pour les départements, aux caisses des trésoriers payeurs généraux et des receveurs particuliers des finances.

Hommage des Félibres au Maréchal Joffre

Toulouse, 2 juillet. — L'« Escolo Moundino » de Toulouse, représentant les félibres méridionaux, ayant décidé d'offrir au maréchal Joffre un précieux témoignage d'admiration, a préparé un superbe album exclusivement composé d'œuvres de poètes et littérateurs félibréens. La Provence et le Languedoc seront fraternellement associés dans cette manifestation artistique, inspirée par le plus ardent patriotisme.

La Situation de notre Agriculture

Paris, 2 juillet. — Une enquête entreprise par le ministère de l'agriculture atteste du sérieux effort qui a été fait en France pour développer notre production en pommes de terre. La superficie des terrains où l'on cultive ce tubercule présente, comparativement à l'année dernière, une augmentation de mille hectares.

La récolte s'annonce dans l'ensemble dans de bonnes conditions. Il y a une légère diminution dans les surfaces en betteraves à sucre et en maïs, et une légère augmentation dans celles plantées en topinambours.

La situation d'ensemble des prairies apparaît seule moins satisfaisante que l'année dernière.

La situation du vignoble apparaît aussi satisfaisante que l'année dernière.

Mort héroïque d'un Aviateur

On annonce la mort du sous-lieutenant aviateur Marcel Cousinery, tombé héroïquement dans un combat inégal au-dessus de Monastir, le 29 avril. Il était sorti de la cavalerie pour entrer dans l'aviation.

Récompense aux Marins qui ont coulé le "Kœnigsberg"

Londres, 2 juillet. — La cour des prises a accordé aujourd'hui une prime de 48.000 fr. aux officiers et aux équipages des monitors « Severn » et « Mersey » pour la destruction du croiseur allemand « Kœnigsberg », sur la rivière Ruigi (Est agricain allemand), au mois de juillet 1915.

Les deux monitors furent assistés par deux aéros, dont les pilotes participeront à la prime, qui est calculée à raison de 125 fr. par homme de l'équipage du navire détruit.

Les Croix de Guerre de la Marine de Commerce

Paris, 2 juillet. — Le ministère de la marine nous communique la Note suivante :

« Un article paru aujourd'hui dans un journal parisien pourrait laisser croire que le ministre de la marine ne décerne pas de croix de guerre aux marins des navires de commerce qui se sont distingués dans des engagements avec des sous-marins ennemis. Les premiers titulaires de la croix de guerre dans le personnel de la marine marchande furent les officiers et marins de l'« Amiral-Hamelin », des Chargeurs-Réunis, pour leur brillante conduite dans le torpillage de ce navire le 7 octobre 1915. Depuis cette époque, il a été attribué à des officiers et marins des navires de commerce environ 400 croix de guerre. »

Un Alarmiste "videur de Crânes" condamné à 6 mois de Prison

Lyon, 3 juillet. — Le 20 juin, un voyageur de commerce nommé Rolland tenait des propos alarmants dans un tramway. Les personnes qui l'entouraient, outrées par son attitude, s'emparèrent de Rolland, et, à la première station, le remirent aux mains d'un agent. Traduit hier devant le tribunal correctionnel, Rolland a été condamné à six mois de prison sans sursis.

Il va faire Chaud

Paris, 3 juillet. — M. Angot, directeur du Bureau central météorologique, a déclaré :

« L'abaissement actuel de la température est dû au régime des vents du nord, très fréquents à cette époque de l'année. Toutefois, la température va bientôt remonter. Il fera chaud ! »

La Jalousie

Paris, 2 juillet. — Ce matin, place Perreire, le sous-lieutenant Emile Obre, âgé de vingt-six ans, originaire de la Gironde, détaché comme chef de fabrication d'aéroplanes, a tué sa femme d'un coup de revolver parce qu'il lui reprochait de le tromper. Le cadavre de la femme a été transporté à la morgue.

Le meurtrier, qui s'est constitué prisonnier, a été mis à la disposition de l'autorité militaire.

Une Commission pour surveiller les Etrangers

Paris, 2 juillet. — Le « Journal officiel » publiera demain un décret instituant, sous la présidence du ministre de l'intérieur, une commission chargée d'examiner les conditions de séjour de tous les étrangers résidant en France.

LE RÉVEIL RUSSE

En prenant son élan d'offensive enthousiaste sur les terres mêmes où la trahison officielle avait immobilisé Broussiloff vainqueur, l'armée révolutionnaire russe marque l'avortement des menées intérieures et extérieures qui organisaient la grève, l'indiscipline et l'arrêt de production pour ruiner les jeunes libertés et le pays même.

Les germes de mort ont été stérilisés à la flamme patriotique. Le « magnifique et grandiose volontariat » dont parlait Vandervelde, a donné la mesure de sa vertu rayonnante. Comme nos volontaires de 93, les soldats de Broussiloff ont puisé dans leur amour de la liberté, dans le sentiment profond des périls de l'heure la force de briser toutes les intrigues, de bousculer l'ennemi, de vaincre... Un long frisson d'allégresse saluera chez les Alliés ce retour de l'enfant prodigue au devoir commun, sur la route de la paix glorieuse et humaine.

Ce n'est pas s'exagérer le caractère et la portée de cette offensive que d'en marquer, avec l'effet moral, les premiers résultats; ils sont d'heureux augure pour le développement des opérations. Les critiques militaires s'accordent à espérer une précieuse décongestion du front occidental, la possession autour de Koniouhki de points d'appui d'une haute valeur tactique et stratégique, et le départ

Un Coup de Théâtre en Chine

L'EMPIRE EST RÉTABLI

Pékin, 2 juillet. — Le général Tchang-Hsun, chef du parti militaire, s'est rendu chez le président à trois heures du matin, le 1er juillet. Il lui a demandé de donner sa démission et il l'a informé en même temps que l'empereur mandchou Hsuan-Tung est réinstallé sur le trône.

D'autre part, une dépêche de Shanghaï nous apprend que l'empereur Hsuan-Tung a proclamé son accession au trône.

Les Ports argentins ouverts à la Flotte des Etats-Unis

Buenos-Ayres, 2 juillet. — Conformément à une motion du Sénat, les bâtiments de la flotte américaine seront admis dans les ports argentins.

En Grèce

LA REORGANISATION DE L'ARMEE

Salonique, 29 juin (retardée). — Le général Genin, chef de la mission militaire française près l'armée de la défense nationale, ainsi que les autres membres de la mission, viennent de partir pour Athènes, où ils assumeront la tâche d'organiser entièrement l'armée grecque. Le colonel Négropontis, chef d'état-major général de l'armée de la défense nationale, ainsi que les autres membres de l'état-major, sont partis pour Athènes.

LE CALME RENAIT DANS LE PELOPONESE

Athènes, 2 juillet. — Tout danger de complication dans le Péloponèse a disparu, toutes les garnisons reconnaissant la nouvelle situation. Quelques officiers de l'état-major, réfugiés à Nauplie, avaient projeté de s'emparer d'officiers ententistes, parmi lesquels le général Moschopoulos; mais ce plan échoua et, depuis, ils se sont soumis.

Seul, le général Papoula ne se rallie pas à l'armée. D'ailleurs, il vient de demander sa mise en disponibilité. Il a, à cette occasion, adressé un ordre du jour à ses troupes, les invitant à rester unies fraternellement dans l'amour du roi et de la patrie, et à continuer dans la voie de la discipline et de l'ordre.

UN RAPIDE ATHENES-SALONIQUE

Athènes, 2 juillet. — Le premier train-poste de Salonique est arrivé hier.

Le Battage des Céréales

Paris, 2 juillet. — Pour activer le battage des céréales, le ministre de l'agriculture vient de décider la création auprès des préfets d'un organe spécial chargé de centraliser les commandes, d'effectuer les achats aux mines et aux importateurs désignés, d'assurer les paiements, de répartir le charbon entre les diverses parties prenantes et de récupérer auprès d'elles les sommes dues pour la fourniture du charbon. Un service de contrôle exprès veillera à ce que le charbon mis à la disposition des ayants-droit ne soit pas détourné de sa destination.

La Tombola du Saphir

Paris, 2 juillet. — Le tirage de la tombola du saphir a eu lieu aujourd'hui. Le numéro 748 gagne le saphir.

BORDEAUX

1

Il y a un an

4 JUILLET 1916

Les Allemands s'emparent de nouveau de l'ouvrage de Thiaumont.

Le chef de bataillon Raynal, commandant du fort de Vaux, annonce qu'il est interné à Mayence.

Le général Carranza, président du Mexique, répond à la Note du président Wilson. Le ton de cette Note est des plus modérés et permet d'espérer que tout conflit armé est écarté entre le Mexique et les Etats-Unis.

A la suite d'une décision prise au cours d'un récent conseil, le ministre de l'intérieur donne des instructions pour que, dans toute la France, l'heure de fermeture des cafés et débits de boissons ne dépasse jamais dix heures du soir.

Américains à Bordeaux

MM. Theodore et Archibald Roosevelt, ainsi que M. le commandant Robertson, descendus, durant leur court passage à Bordeaux, à l'hôtel des Américains, ont quitté notre ville lundi soir, à dix heures quarante, pour Paris.

Avant leur départ, M. le commandant Robertson nous a présenté aux fils de l'ancien Président des Etats-Unis, le grand ami de la France.

Au cours de la conversation, dans laquelle MM. Roosevelt ne cessaient pas de faire les éloges du « grand peuple français », en nous exprimant la fierté du peuple américain tout entier de pouvoir enfin combattre aux côtés de nos vaillants « poilus » et de leurs braves alliés britanniques, nous avons appris que MM. Theodore et Archibald Roosevelt ne sont pas venus en simples touristes, mais qu'ils font tous deux partie du contingent de « Teddys » qui vient d'arriver en France.

M. Theodore Roosevelt junior est commandant de réserve; son frère est lieutenant-colonel. Tous deux vont rejoindre l'état-major du général Pershing, dont ils font partie.

La Fête de l'Indépendance des États-Unis

La grande manifestation franco-américaine organisée par la Société de géographie commerciale et le comité franco-américain de Bordeaux, avec le haut patronage de la municipalité et de la Chambre de commerce, et présidée par M. Chaumet, député de la Gironde, s'annonce sous les plus favorables auspices, la commémoration de la fête de l'Indépendance des Etats-Unis et du Jour de Lafayette sera dignement célébrée dans notre ville.

Mercredi 4 juillet, à vingt heures et demie, le grand amphithéâtre de l'Athénée sera trop petit pour contenir la foule désireuse d'entendre la parole spirituelle de M. Ch. Prince et la chaude éloquence de M. Bouglé, professeur à la Sorbonne.

N'oublions pas de rappeler que la musique municipale, des chœurs du Conservatoire et des artistes bordelais prêteront leur concours à cette fête d'union franco-américaine.

Des Jeunes Réfugiés de l'Aisne passent à Bordeaux

Mardi matin, à dix heures vingt, arrivait en gare Saint-Jean un convoi de quarante-huit enfants réfugiés, du territoire reconquis de l'Aisne; ces enfants, fillettes et garçonnets, dont l'âge varie entre huit ans et quatorze ans, étaient placés sous la bienveillante surveillance de Mlles d'Auvigny et Monaure, et de M. Santay. Les jeunes réfugiés ont été reçus à la gare par les dames infirmières de la Croix-Rouge, qui leur offrirent un déjeuner. Puis, le convoi a quitté Bordeaux à 13 h. 18, à destination de Mouleau, où ces enfants passeront leurs vacances, comme il avait été entendu entre M. le Préfet de l'Aisne et M. le Maire d'Arcachon.

Citations à l'Ordre

— Est cité à l'ordre de la brigade, le sergent Georges Troussilh, du 144e régiment d'infanterie : « Excellent sous-officier, très courageux et méritant; le 17 avril 1917, a contribué par son feu ajusté, son calme et son sang-froid, à repousser une contre-attaque ennemie. »

Les parents du jeune Troussilh habitent Bordeaux, avenue Jeanne-d'Arc.

— Est cité à l'ordre de la division, Roger-Louis-Philippe Mauvielle, lieutenant au 2e zouaves « Brillant officier, d'un courage allant jusqu'à la témérité, très calme au feu. Le 16 avril 1917 a brillamment entraîné sa section à l'assaut sous un feu violent de nombreuses mitrailleuses par une manœuvre hardie en terrain découvert. S'est emparé de deux mitrailleuses qui gênaient la progression de la compagnie faisant des prisonniers; a pris sous le feu le commandement de la compagnie, et par son attitude, ses dispositions, a repoussé une violente contre-attaque déclanchée sur l'ouvrage intermédiaire. »

— Est cité à l'ordre de la brigade, Cessateur (André), soldat de 2e classe au 144e régiment d'infanterie, 1er bataillon : « Soldat remarquable, d'une bravoure et d'un sang-froid exemplaires. En patrouille d'arrière-garde, le 30 août 1914, attaqué avec deux de ses camarades par des uhlans, a tué les cavaliers et ramené les chevaux. Ravitailleur infatigable, a rendu depuis le début de la campagne. »

— Est cité à l'ordre de la division, Jean-Roger Durieu, adjudant au 418e régiment d'infanterie : « Pendant l'attaque du 19 avril 1917, alors que la compagnie se trouvait dans une situation critique, a réuni des éléments détachés et les portant sur la ligne de feu, a permis de rétablir la situation. »

Ancien élève de l'Ecole supérieure, M. Durieu avait déjà été cité à l'ordre de la brigade en décembre 1916.

— Le général Lohvitzky, commandant la ... brigade spéciale russe, cite à l'ordre de la brigade le maréchal de logis Massière : « Sous-officier très courageux et énergique, ayant remplacé un chef de section tué, a dirigé de superbe façon pendant trois jours le tir de ses deux pièces malgré de violents bombardements. A refusé d'être relevé pour pouvoir remplir jusqu'au bout la mission qui lui était confiée. »

Le maréchal de logis d'artillerie Massière a été décoré de la croix de guerre et de la croix de Saint-Georges. Il est le fils cadet de notre concitoyen M. E. Massière, ingénieur, 123, rue de l'Eglise-Saint-Seurin. Le fils aîné de M. Massière fait vaillamment son devoir comme médecin aide-major, décoré aussi de la croix de guerre.

— Est cité à l'ordre de l'armée, Auguste-Daniel Alvarez-Pignéro, sous-lieutenant au 35e régiment d'infanterie coloniale, 21e compagnie : « Le 14 octobre 1916, son commandant de compagnie venant d'être tué, a pris le commandement de l'unité et l'a entraînée avec énergie et habileté à l'assaut des tranchées bulgares, jusqu'au moment où il est tombé grièvement blessé. Déjà blessé le 22 septembre 1914. »

Le père de ce vaillant officier demeure à Bordeaux, rue de la Renaissance, 16.

— Est cité à l'ordre de la division, Henri-Albert Boulongne :

« Gradé très brave et consciencieux, a eu une brillante conduite à l'attaque du 30 mars 1915 au bois Le Prêtre. Chargé de ravitailler en cartouches les troupes de première ligne, a reçu plusieurs blessures en s'acquittant de cette mission, sous le feu de l'artillerie et des mitrailleuses ennemies. »

La famille habite rue Buffon, 3, Bordeaux.

— Est cité à l'ordre du régiment, Emile Darrbère, caporal, 2e compagnie de mitrailleurs du 144e régiment territorial d'infanterie :

« Très bon gradé. Après la prise du village de Vermandovillers (Somme), a pu, par son sang-froid, son courage, son initiative, exécuter complètement, jusqu'aux tranchées de premières lignes, deux missions importantes, bien que son détachement ait été dispersé chaque fois par de violents bombardements et tirs de barrage. »

— Est cité à l'ordre du quartier général de la ...e division d'infanterie, Maurice Hardel, soldat au 4e régiment d'infanterie, détaché à la section télégraphique d'une division d'infanterie :

« A été à plusieurs reprises volontaire pour réparer les lignes téléphoniques sous de violents bombardements, faisant ainsi preuve du plus bel esprit de devoir.

» En campagne, le 27 avril 1917. »

— Est cité à l'ordre du ...e corps d'armée, le 2e groupe du 58e régiment d'artillerie (A. D. 123) (chef d'escadron : Samson) : « Sous l'impulsion énergique de ses chefs, le chef d'escadron Samson et les capitaines Abadie, Chapert et Estremé, et exposé à des bombardements incessants de jour et de nuit, sans abris et subissant des pertes sensibles en matériel et en personnel, a rempli néanmoins avec un entrain endiablé son rôle très important de barrage et n'a pas cessé d'inonder de projectiles les lignes ennemies, malgré les difficultés de ravitaillement en munitions. »

Extrait de cet ordre a été remis à Grapin (Georges), maître-pointeur à la 4e batterie, présent au 2e groupe du 58e régiment d'artillerie du 24 mai au 10 juin 1916.

Le maître-pointeur Grapin a reçu, en outre, les félicitations du capitaine commandant pour sa belle conduite et pour le courage dont il a fait preuve aux combats du 26 mai au 10 juin 1916. Il l'avise qu'il est proposé pour la croix de guerre.

Répartition du Sucre

Le Comité départemental de répartition du sucre de la Gironde prévient les industriels transformant le sucre qu'ils doivent faire parvenir avant le 10 juillet leur demande de sucre pour le mois d'août.

La direction du ravitaillement à Paris exige que les bordereaux de ces demandes lui parviennent avant le 15 juillet. Il est donc indispensable que toutes les demandes puissent être groupées par le Comité dès le 11 juillet au matin.

Les industriels sus-visés feront passer leurs demandes par le président de leurs Syndicats respectifs, qui les transmettra au Comité.

Société philomatique

Distribution des Récompenses aux Cours d'adultes

Le dimanche 24 juin, dans le grand amphithéâtre de l'Ecole professionnelle de la rue Saint-Sernin, a eu lieu la distribution des prix aux lauréats des cours professionnels d'adultes de la Société Philomathique.

M. Marcel Périé, vice-président de la Société Philomathique, remplaçant le président, M. Sam Maxwell, mobilisé, entouré de M. de la Ville de Mirmont, adjoint au maire; de M. Liégaux, délégué des Prud'hommes patrons; des membres du comité d'administration, des professeurs de cours d'adultes et des délégués de divers Syndicats, a ouvert la séance en adressant aux élèves une allocution relative aux efforts qui s'imposeront après la guerre à tous les Français. Après cette allocution chaleureusement applaudie, M. Liégaux, adjoint au maire, délégué des Prud'hommes patrons, a remis, en leur nom, des prix de 250 fr. et de 500 fr. à neuf ouvriers et employés qui se sont distingués par leur dévouement au patron, leur long séjour et leur conduite irréprochable dans la même maison.

Au nom de la Ville de Bordeaux, M. de la Ville de Mirmont, adjoint au maire, a remis trois prix de 200 fr. (legs Godard) à trois ouvrières qui se sont distinguées par leur dévouement et leurs longs services dans les maisons ou ateliers où elles sont occupées.

Avant de procéder à la lecture du palmarès, M. le Président a distribué les médailles suivantes de la Société Philomathique : médaille d'or, M. J. Brun; médaille d'argent, M. P. Barberon et M. B. Fortin.

Les membres du comité d'administration ont ensuite proclamé les lauréats des divers cours et annoncé, en terminant, la rentrée des classes pour le jeudi 4 octobre pour les hommes et le dimanche 7 octobre 1917 pour les femmes.

Société des Archives historiques de la Gironde

La Société des archives historiques de la Gironde a tenu sa séance mensuelle le vendredi 22 juin, sous la présidence de M. Paul Courteault, vice-président.

Les communications suivantes ont été faites : M. P. Caraman. — 1. Mort et funérailles du maréchal d'Ornano (1610); — 2. Voyage du cardinal de Sourdis à Paris pour le couronnement de la reine (mai 1610); — 3. Visite de l'archiprêtre d'Entre-deux-Mers (1610) (manuscrit de Bertheau). — Mlle A. Cluzan. — Arrêt du Parlement de Bordeaux portant suppression des auvents qui se trouvent aux maisons de la dite ville (20 juin 1511). — M. le docteur G. Martin. — Testament de Charles de Ferron, seigneur de Carbonieux (1580). — M. E. Corbineau. — Legs, par Anne Lecomte, veuve du conseiller de Bourran, d'une somme de 2,000 livres pour l'ornement de l'autel de saint Xavier (24 juillet 1670) (fonds des jésuites). — M. l'abbé Dubois. — Actes concernant Bernard de Girard, seigneur du Haillan, historiographe de France (1599).

PETITE CHRONIQUE

Toujours les bécanes ! — Ayant laissé sa bicyclette, lundi après-midi, dans un local de la gare d'Orléans, où il est contrôleur, M. Louis Sautet, 10, rue du Commandant-Marchand, a eu la désagréable surprise, son travail fini, de constater que sa machine avait disparu.

Entre Espagnols. — Au cours d'une discussion, lundi soir, vers onze heures, à l'angle des rues Saint-Sernin et des Glacières, le cordonnier Miguel a porté un coup de couteau au porteur de viande José Lazo, qui fut blessé peu grièvement au sein gauche.

Lugubre trouvaille. — Un fœtus du sexe masculin et paraissant avoir deux mois de gestation a été découvert, lundi après-midi, vers une heure, près du kiosque à journaux de la place de la Comédie.

Une balade en auto. — Des amateurs de tourisme en auto pénétraient, dimanche après-midi, vers deux heures, dans le garage de M. Villefranque, 42, rue Donissan, et s'emparaient de deux voitures à bord desquelles ils s'offrirent une balade. Après avoir roulé toute la journée, ils ramenèrent, pendant la nuit, les autos au garage, sans avoir été nullement inquiétés. Mais avaient-ils leur carte d'essence ?

Un ami de rencontre. — M. Louis Gisclou, peintre, 3, rue Tillet, rencontrait, dimanche soir, boulevard de Talence, un individu avec qui il entra en conversation. Quand l'inconnu partit, M. Louis Gisclou constata que sa montre en or et sa chaîne en métal avaient disparu.

Hospitalité mal récompensée. — M. Kurszer, 14, rue Naujac, hospitalisait, par commisération, depuis une quinzaine de jours, un certain Pierre M... Or, lundi soir, celui-ci disparaissait, emportant, affirme le plaignant, une somme de quatre cents francs, une assez grande quantité de bijoux et un carnet de chèques.

La cambriole. — Dans la nuit de dimanche à lundi, des malfaiteurs pénétraient, par effraction, dans l'immeuble de M. Dupin, 10, rue Duluc, pendant son absence, et, après avoir tout bouleversé, emportaient divers objets non encore déterminés. Puis, ils se rendirent chez M. Gautier, au numéro 8 de la même rue; là, ils explorèrent les tiroirs, brisèrent des glaces, endommagèrent le piano, burent du champagne et emportèrent divers objets dont on connaîtra l'importance lors du retour de M. Gautier, actuellement absent.

Volés et retrouvés. — Divers outils et des cordages étaient volés, le 29 juin, dans l'atelier de M. Ferdinand Faquel, couvreur, 11, rue de Mellis. Les soupçons qui s'étaient portés sur un jeune charretier, Pierre X..., furent justifiés par la découverte, à son domicile, des cordages. Quant aux outils, on les retrouva sur la voie ferrée, en face de la rue de Cenon, où un complice encore inconnu, les avait cachés.

Pigeon voyageur

La préfecture tient à la disposition du propriétaire un pigeon voyageur égaré. Bague : Bordeaux, 17469. S'adresser à la direction de l'ouvroir de la préfecture.

CHRONIQUE DU PALAIS

Cour d'Assises de la Gironde

Session du 3e trimestre 1917

LISTE DES JURÉS

Voici la liste des jurés appelés à siéger au cours de la session d'assises qui s'ouvrira le 16 juillet courant, sous la présidence de M. le conseiller Saillard, assisté de ses collègues MM. Gibert et Arnaudin.

Jurés titulaires

MM. François Gaudrie, propriétaire à Tarnès. Jean Soulignac, entrepreneur à Tauriac. Eugène de Palot, entrepreneur, 85, avenue de la République, Caudéran. Pierre Boret, propriétaire à Camblanes. Jean Reynaud, propriétaire à Sainte-Terre. Léon Amalric, zingueur, 19, r. de Guienne, Bx. Eugène Maulois, employé de commerce, 1, cité du Pré-Saint-Maur, Bordeaux. Joseph Darrioau, pât., 7, place Gambetta, Bx. Blaise Montassin, retraité à Libourne. Léon Dumont, entrepreneur, rue Charlevoix-de-Villers, Bordeaux. Joseph Peyrefort, ferblantier, 35, chemin d'Arès, Caudéran. Paul Biot, propr., rue Théodore-Gardère, Bx. François Vitteau, chauff., r. Saumenude, Bx. Eugène Champ, comstr., 34, all. Damour, Bx. Léon Castéran, agriculteur-négoc. à Mourens. Jean Teynac, propriétaire à Espiet. Fernand Torrès, percepteur à Audenge. Eugène Blanchard, menuisier, 22, cité de la Bombe, Bordeaux. Edmond Blanc, tonnelier à Sainte-Eulalie. Louis Feret, agréé à Libourne. Jean Caubit, propriétaire à Cazalis. Jules-Eugène Camelle, employé de commerce, 45, quai Deschamps, Bordeaux. Ernest Lafont, quinc. à Villenave-d'Ornon. Arnaud Andron, propriétaire à Gaillan. Jean Caze, forgeron à Lerme-et-Mussét. Fernand Courbin, maître de scierie à Mios. Jean Hagard, propriétaire à Cestas. Prosper Castagnet, employé de commerce, 36, cours Champion, Bordeaux. Jean Bouchardeau, propriétaire à Barsac. Pierre Patachon, propriétaire à Donzac. Henri Roumazeilles, secrét. de mair., Preignac. Théophile Achalme, représentant de commerce, 39 cours Victor-Hugo, Bordeaux. Auguste Bayle, fabr. de barriques à Preignac. Ernest Brion, maître à Saint-Yzans. François Hazera, restaurateur à Lanton. Pierre Gagnebet, retraité des postes à Floirac.

Jurés supplémentaires

MM. Jean Ollé, profess., rue Arago, 52, Bruges. Henri de Pontaut, négoc., 18, rue Barrau, Bx. François Le Roux, négoc., 11, rue Diaz, Bx. Louis Wetterwald, imprimeur, 3, rue Notre-Dame, Bordeaux.

Théâtres et Concerts

BOUFFES-CASINO-D'ETE. — Ce mardi soir, gala de la cinquantième de : « Toujours à l'ciel ouvert ! », avec Nine Pinson, l'étoile parisienne, dans ses dernières créations (à 10 h. ½). Raimu, du Palais-Royal, dans ses deux grands succès : « Le Débarquement à Mytilène » et « Le Roi du Camembert ». Tous les artistes, Mario et Alice de Tender en tête, donneront le meilleur de leur talent et de leur fantaisie pour le succès de cette soirée. Prix des places ordinaire. — Mercredi 11 : **Dranem.** — Le 18 : **Prince-Rigadin.** — Bientôt **Mayol** et **Augé**.

ALHAMBRA-THEATRE. — Mercredi, grand gala, à l'occasion de la Fête de l'Indépendance des Etats-Unis. « Teddy », scène spécialement écrite pour la circonstance; concert dans le jardin; brillant intermède, hymnes nationaux. — Vendredi, en gala, concours de chant, plus de 50 concurrents; surprises aux dames. — Samedi, en gala, première d'un sketch irrésistible, « la Réouverture du Grand-Théâtre », le record du rire, avec les comiques Dutard, Mérindol, Despaux et Rousseau dans « Roméo et Juliette », parodie inédite de R. Pujol et H. Boularé. — Mardi 10, gala russe, sous la présidence officielle de M. le Consul de Russie et des autorités civiles et militaires, au profit des blessés russes en traitement à Bordeaux. Scènes nouvelles; débuts sensationnels, nouveau ballet (costumes de Mme B. Rasimi), décor neuf. Location en permanence rue d'Alzon.

TRIANON-THEATRE. — Tous les soirs, à huit heures quarante-cinq précises, troisième programme de la saison d'été, avec trois pièces originales, parmi lesquelles une comédie spirituelle et amusante, « **M. Lambert, marchand de tableaux** », et un drame particulièrement poignant, qui fera courir tout Bordeaux : « **Lui** », avec l'excellent artiste L. Desmadrid, dans le principal rôle. Troupe de tout premier ordre, mise en scène toujours impeccable. Location sans frais tous les jours, de deux heures à six heures, rue Franklin.

Concert spirituel

Dimanche dernier, une assistance nombreuse s'était rendue à l'église Saint-Ferdinand pour y entendre un concert spirituel donné au profit de l'hôpital auxiliaire n. 22, avec le gracieux concours d'artistes distingués : Mlle et M. Tony-Bernard, M. Taillardat, M. Carlos Rémus. L'assistance répondit avec empressement à l'appel que lui fit, dans sa patriotique et vibrante allocution, M. l'abbé Giraudet. Félicitons et remercions les vaillants artistes, dont le remarquable talent est toujours au service de nos blessés.

SPECTACLES

SOIREE DU MARDI 3 JUILLET

ALHAMBRA-THEATRE. — A 8 h. 15 : « **C'est affolant !** » (revue).

TRIANON-THEATRE. — A 8 h. 45 : « **Lui** » et « **Monsieur Lambert, marchand de tableaux** ».

BOUFFES CASINO D'ETE. — A 8 h. 15 : « **Toujours à l'ciel ouvert !** » (revue), gala de la cinquantième, avec **Nine Pinson.**

THEATRE-FRANÇAIS. — A 8 h. 30 : **Cinéma.**

CINÉMAS

Cinéma Géant du Théâtre-Français

« LA BANDE DES CHAUFFEURS »

Jusqu'à jeudi inclus (matinée et soirée), tous les soirs, à huit heures et demie, dans une salle confortable et bien aérée par de puissants ventilateurs, à des prix modérés, joli programme : 2,000 mètres inédits, intéressants, instructifs et variés. « **La Bande des Chauffeurs** », le superbe et célèbre film policier américain, constitue une des plus belles attractions de ce joli programme. Adaptation musicale de Mme Bastide, « **Tortures d'Ame** », par Fabienne Fabrège. Vendredi, **Nine Pinson** en intermède, samedi, **On loue.**

SPORTS

CYCLISME

CIRCUIT LOCHE. — Samedi 14 juillet, cette épreuve se disputera par n'importe quel temps, sur le parcours : Monrepos, Bons-Enfants, Fargue-Saint-Hilaire, Créon, Langoiran, Portets, Podensac, Cérons, Cadillac, Paillet, Langoiran, Cambes, Quinsac, La Tresne, Monrepos, soit 76 kilomètres 500. Départ à quinze heures; 55 prix exposés 8, rue du Mirail, où sont reçus les engagements (1 fr. pour les licenciés, 2 fr. pour les non licenciés). L'ordre d'inscription déterminera la place du coureur au départ.

HIPPISME

Les Epreuves de Sélection

Journée du 2 Juillet à Maisons-Laffitte

PRIX DU PARC (à réclamer), 2,000 francs, 900 mètres : 1. *Crème-d'Orge* (Mac-Gee), au baron Ed. de Rothschild; 2. *Gaule* (Wilson), à M. Camille Blanc; 3. *Britomartis* (M. Barat), à M. Henri Rigaud.

Non placés : Pierrerie, Agrafe-II, Chibourg, Gommé-Bleue, Douce-Amère, Hetsas-II, Overflow, La-Trompette, Mingrelie-II, Kwiva-l'Italia, Nilocohia, Gagerie, Conile, Forêt-d'Argonne, La-Dives-II.

PRIX DE BLANQUEFORT, 6,000 francs, 2,000 mètres : 1. *La-Berline* (J. Cooke), à M. G. Lepetit; 2. *Illova* (Bouillon), au vicomte d'Harcourt; 3. *Reine-l'Etania* (R. Barker), au baron Ed. de Rothschild.

Non placés : Vérine, Seawave, Latida, Only-One, Mana, Blue-Girl, Pagerie, Masquerade, Fusée.

PRIX DE GIPCY, 4,000 francs, 1,600 mètres : 1. *Jus-d'Orange* (Mac-Gee), au baron Ed. de Rothschild; 2. *Aiguesperse* (O'Neill), à M. G. Clout; 3. *Prieux-III* (Stern), à M. Ekmayan.

Non placés : Le-Bouddha, Mougaire, Aede, Cascati, Bigarrat, Guépard.

PRIX DE GOUISE, 4,000 francs, 1,600 mètres : 1. *Herbier* (M. Barat), à M. Orly Rœderer; 2. *Prince-Eugène* (Milton Henry), au vicomte d'Harcourt; 3. *Munibe* (Bouillon), à M. Jean Stern.

Non placés : Nun-Star, Francinet, Danite, Orlys, Le-Corsaire, Beauzy, Soul, Valhalla, Parisis, Gander, Côte-Rotye, Vélizy, Gloucester, Parapel, Tout-Droit, Vosgien, Martiale.

PRIX DE LIMOSIE, 4,000 francs, 2,400 mètres : 1. *Mayoumbe* (R. Sauval), au baron Ed. de Rothschild; 2. *Bridaine* (Bouillon), à M. Edouard Kann; 3. *Zorobabel* (R. Barker), à M. E. Deschamps.

Non placés : Mime, Saint-Elme, Prince-d'Andorre, Maasky, Chambon, Xeret, Good-Luck-II, Cyzique, Overtime, Le-Platane, Touareg, Optima.

PRIX DE WASHINGTON (épreuve de haies), 6,000 francs, 2,800 mètres : 1. *Dekan* (Toufian), à M. Pierre Thèze; 2. *Samland* (Barre), à M. Pierre Cramail; 3. *Max-l'Intrépide* (G. Mitchell), à M. J. Aninat.

Non placés : Rouleuse, Bahadour, Galaxie, Anémone-V, Nieuport, Cours-la-Reine, Loyalisme, Majesty, Zezette, Marsus, Ascain, l'Excelsior, La-Marne-II, Fronton.

PRIX DES WALLONS (épreuve de haies), 3,500 francs, 2,800 mètres : 1. *Figurine* (R. Sauval), à M. Henry Ramsell; 2. *Annibal-VII* (Thibault), à M. Veil-Picard; 3. *Bourg-d'Oisans* (Callot), au vicomte de la Vingtrie.

Non placés : Valère, Auguste Mazzara, Rikoit, Lépérier-Gaisson, Bibendum, Kellermann, Samara, Querelleur, Berty, Chérie-IV, Doue, Castelmoron, Le-Bien-Aimé, Toistoi, Simon, Pépinville, Damblain, Fromentières, Savelli, Pur.

PRIX DE VAUCELLES (steeple-chase handicap), 3,000 francs, 3,500 mètres : 1. *Yoghi* (Collier), à M. Jacques Hennessy; 2. *Boisminot* (E. Hardy), à M. Champion; 2. *Fonraud* (Dusseaux), à M. Edouard Mayer.

Non placés : Ekwanok, Prince-Christian, Aveyron, Maharajah, Scout, Fils-du-Ciel, Saut-de-Loup, Blois, Rabouzac, Duncan-II, Nini, Mondaine, Dear-Queen, Troupier, Germinal-V, Nickel, Dovedale, San-Salvadour.

BIBLIOGRAPHIE

Cavaliers de France

Tous ceux-là qui appartinrent à la cavalerie, ou qui lui appartiennent aujourd'hui qu'elle est appelée à reprendre dans les derniers actes du drame de la guerre le rôle que la rapide stabilisation des frontd ne lui permit pas de jouer en août et septembre 1914, voudront lire ce livre où le capitaine Langevin, soldat et écrivain de race, en des pages rapides, directes, vivantes et sobrement passionnées, a dit l'héroïque et obscure chevauchée protectrice qui mena de Charleroi à la Marne et de la Marne à l'Yser, cette cavalerie française riche déjà de tant de gloire.

Cavaliers de France est de ces livres-témoins que les historiens consulteront un jour. Mais avant d'être interrogé par eux, il sera lu par tous les Français qui, certains de l'héroïsme des nôtres, ignorent cependant quelles hautes missions de sacrifice eut à remplir la cavalerie française.

Ce livre est illustré de cinquante dessins à la plume ou au crayon de Gérard Cochet, un illustrateur d'avenir.

(Un vol. in-18, 3 fr. 50. *L'Edition Française Illustrée*, 30, rue de Provence, Paris).)

« Bulletin des Anciens Mobiles et Combattants de 1870 de la Gironde »

Vient de paraître le fascicule de juillet de cette intéressante publication, dont le succès s'affirme de plus en plus. Créée il y a quatre ans, elle fut, à ses débuts, semestrielle, devint trimestrielle, et, dans son dernier numéro, elle annonce qu'elle va paraître tous les deux mois, en attendant de devenir mensuelle.

Non seulement cette revue est l'organe de tous les Anciens combattants et des Sociétés établies entre eux, mais encore elle suit les phases de la guerre actuelle, donne le nom des Girondins tombés au champ d'honneur et les distinctions dont ils ont été l'objet. Elle traite, en outre, les questions d'actualité dans l'ordre économique, financier et administratif.

Cette publication est donc susceptible d'intéresser non seulement les vétérans de 1870, mais encore tout le monde. On en jugera par le sommaire du dernier fascicule, dont voici le texte :

Nécrologie. — Morts au champ d'honneur. — Citations à l'ordre du jour. — Le rôle des Anciens combattants. — La Fédération et le colonel Chiché. — Les Médaillés de 1870 : Compte rendu de l'assemblée générale de cette Société. — La Médaille de la Croix-Rouge. — De la natalité en France. — La taxation du blé. — La Conférence de Stockholm.

On s'abonne chez M. Campana, 55, cours d'Aquitaine, Bordeaux. Prix de l'abonnement : 3 francs par an.

La Baïonnette

Tout le monde voudra voir dans la **Baïonnette** de cette semaine l'émouvant dessin de Paul Iribe, les amusantes compositions de Bofa, Genty, Depaquit, Jeanjean, etc. et le curieux article de Maurice Dekobra sur **Les Potes.**

La Baïonnette, le premier illustré satirique français, est en vente le mercredi (le numéro : 30 centimes) dans les Dépôts de la « Petite Gironde ».

SERVAN Joaillier Orfèvre
NOUVEAUX PORTE-BONHEUR
BIJOUX EN BOIS TOUCH WOOD
Dernières Créations

COMMUNICATIONS

RENSEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS

ARRET D'EAU. — Il sera fait, du 4 juillet 6 heures du matin au 6 juillet 6 heures du soir, un arrêt d'eau quai de Brazza (des Chantiers de la Gironde à la cité Martin-Videau).

ÉTAT CIVIL

DECES du 2 juillet

Urbain Fabre, 50 ans, rue Naujac, 149. Suzanne Raynal, 65 ans, rue de St-Genès, 171. Françoise Autelage, 68 ans, place Simiot, 16. Clémence Serbet, 71 ans, rue Terrasson, 16. Guillaume Arbon, 73 ans, rue Mouneyra, 20.

CONVOI FUNÈBRE Mme veuve Ph. Boursaud, M. et Mme Raymond Dupuy, notaire à Génissac, et leurs enfants; M. et Mme Louis Lalitedupont, médecin-major (au front), et leurs enfants; M. Renier, M. Nou, commandant du génie (au front); les familles Clèdes, Charmet et Boursaud prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Philippe BOURSAUD,

notaire à Blaziman, décédé à Bordeaux le 2 juillet 1917, dans sa soixante-douzième année,

leur époux, père, grand'père, beau-frère, cousin-germain, oncle et cousin, qui auront lieu le mercredi 4 juillet, dans l'église de Vayres, à dix heures du matin.

On se réunira à neuf heures et demie à l'église.

CONVOI FUNÈBRE Mme veuve Marcantetti et Ghinzone prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Roch MARCANTETTI,

ancien commandant aux Messageries Maritimes

leur époux, père, frère, beau-frère, gendre, oncle et cousin, qui auront lieu le mercredi 4 juillet, en l'église du Bouscat.

On se réunira à la maison mortuaire, 9, chemin Gondon, à neuf heures un quart, d'où le convoi partira à neuf heures trois quarts.

A l'issue de la cérémonie, le corps sera transporté au cimetière de Talence.

Pompes funèbres générales (serv. du Bouscat).

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Monféfoul, Mlle Jeanne Monféfoul, M. Louis Monféfoul (au front), les familles Delcros (de Gravelle, Dordogne), Faure (de Lalinde, Dordogne) et Valette prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Jean MONFÉFOUL,

leur fils, frère, neveu et cousin, qui auront lieu le mercredi 4 courant, en l'église Ste-Croix.

On se réunira à la maison mortuaire, 191, cours Saint-Jean, à neuf heures un quart, d'où le convoi partira à neuf heures trois quarts.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNÈBRE M. Fernand Martin et ses enfants, Mme veuve Chaneau, M. et Mme Elmir et leurs filles, M. et Mme Marcel Martin et leurs filles, M. et Mme Hector Lestage et leurs enfants, les familles Lampurié, Biot, Gaillard et Bouet prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme Fernand MARTIN,

leur épouse, mère, fille, sœur, belle-sœur, tante, nièce et cousine, qui auront lieu le mercredi 4 juillet, à dix heures et demie, dans l'église du Haillan.

Réunion à la maison mortuaire à dix heures.

CONVOI FUNÈBRE Mme veuve Amblard, Mme S. Amblard, M. A. Amblard, aviateur au 1er génie; Mme veuve Lépine, M. et Mme Michaud et leurs enfants, Mme veuve Amblard et ses enfants, M. et Mme E. Amblard et leurs enfants, les familles Guesdon, Canneau, Roy, Gandin prient leurs amis et connaissances d'assister aux obsèques de

M. Jean AMBLARD,

entrepreneur,

leur époux, père, gendre, frère, beau-frère, oncle et cousin, qui auront lieu le mercredi 4 juillet, en l'église Saint-Nicolas.

On se réunira, à huit heures un quart, à la maison mortuaire, rue Mazarin, 117, d'où le convoi partira à huit heures trois quarts.

CONVOI FUNÈBRE M. Montet, M. et Mme Hencké et les familles Montet, Moreau et Demons prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve Marie MONTET,

leur mère, belle-mère et tante, qui auront lieu le mercredi 4 courant, dans l'église St-Seurin.

Réunion à sept heures un quart à la maison mortuaire, rue Kléser, 23, d'où le convoi funèbre partira à sept heures trois quarts.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme R. Clavel et leurs enfants, et M. et Mme Dupont vous prient d'assister aux obsèques de

Mme veuve Justin CLAVEL,

leur mère, grand'mère et cousine, qui auront lieu le mercredi 4 courant, en l'église St-Louis.

On se réunira à neuf heures un quart, à la maison mortuaire, cours de Verdun, 120, d'où le convoi partira à neuf heures trois quarts.

AVIS DE DÉCÈS M. G. Ferron, professeur à la Faculté de droit, avocat à la cour d'appel, et Mme G. Ferron; M